

Michelangelo Pistoletto, L'Homme noir, le côté insupportable + La Voix de Pistoletto

Barbara Satre



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17683>

DOI: 10.4000/critiquedart.17683

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Barbara Satre, « Michelangelo Pistoletto, L'Homme noir, le côté insupportable + La Voix de Pistoletto », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17683> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17683>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Michelangelo Pistoletto, L'Homme noir, le côté insupportable + La Voix de Pistoletto

Barbara Satre

- 1 Parmi les régulières et récentes publications en français réalisées autour de l'œuvre de Michelangelo Pistoletto, on peut noter celles qui livrent la parole de l'artiste lui-même : *L'Homme noir, le côté insupportable* (Beaux-arts de Paris les éditions, 2014) et *La Voix de Pistoletto*, entretiens avec Alain Elkann (Actes Sud, 2014). Ces textes importants, loin de la parole du gourou, recensent les réflexions de l'artiste développées depuis cinquante ans maintenant.
- 2 Lorsque Michelangelo Pistoletto se raconte auprès d'Alain Elkann, il raconte aussi l'histoire d'une génération artistique et ses croisements avec les artistes d'autres veines de la création. On comprend, par cette manière d'envisager les porosités entre les domaines, sa volonté d'un dépassement perpétuel des catégories et des courants. C'est donc très simplement que Michelangelo Pistoletto nous éclaire sur la vie culturelle qui a entouré, et entoure encore, l'Arte povera en tant que regroupement d'artistes. *La Voix de Pistoletto* démontre que la mémoire de cet artiste est absolument centrale pour retracer avec une plus grande exactitude l'enchevêtrement des situations ayant accompagné l'émergence mais aussi la consolidation institutionnelle et internationale du courant italien. C'est aussi une manière de saisir comment s'est construit au fil du temps « l'édifice » Michelangelo Pistoletto dont sa fondation aujourd'hui, La Cittadell'arte, est une illustration concrète. On est ainsi confronté au fil de la lecture à la récurrence de son univers de réflexion actuel, toujours plus englobant, bâti autour du *Terzo paradiso* et visant à un art pensé comme un « projet de transformation sociale responsable » (p.317). On peut donc cependant regretter que parfois ses œuvres anciennes, depuis 1961, et les premiers tableaux miroirs, soient relus à travers le prisme (déformant) de sa théorie artistique d'aujourd'hui.
- 3 De fait, le livre *L'Homme noir, le côté insupportable* est un contrepoint d'objectivité passionnant. Ce projet d'écriture fondateur vient expliciter son chemin personnel pour

atteindre sa propre liberté. Michelangelo Pistoletto se donne la parole dans un ouvrage publié pour la première fois en Italie en 1970, qu'il considère, sur le même plan que ses autres créations, comme une œuvre d'art à part entière. Durant un mois exactement, l'artiste rédige une réflexion sur l'expérience de la compagnie de théâtre du Zoo, sur les 365 pages d'un agenda. Il s'agit du récit autobiographique de son parcours au sein de la troupe. Dans cette période d'intense activité théâtrale, Michelangelo Pistoletto puise dans l'écriture un complément à la mise en scène. Ce journal intime qui relate un temps de création dense signifie la continuité que l'artiste instaure dans son œuvre entière entre l'art et la vie.

- 4 Il est donc très heureux que ces textes soient facilement accessibles, car la riche vision de la création qu'ils livrent peut sans aucun doute ouvrir des terrains d'analyse féconds à de jeunes artistes en construction.